



En attendant Rio, page 11 avec Barnabé Delarze

Lauréat du Mérite sportif vaudois 2014, Barnabé Delarze est un rameur à l'avenir prometteur. Modèle de volonté et de travail, il avance déterminé avec en tête un objectif, celui des Jeux Olympiques 2016.

Bio express

Né le 30 juin 1994 à Lausanne, Barnabé Delarze passe les onze premières années de sa vie à Bavois, avant que sa famille ne déménage à Lausanne, à Ouchy plus précisément. Après un passage au primaire à l'École nouvelle de la Suisse romande, il poursuit ses études secondaires au Collège de l'Elysée. Il entre ensuite au Gymnase de la Cité, puis, ayant pris goût à l'aviron, passe au Gymnase Auguste-Piccard, qui offre des possibilités de classes pour artistes et sportifs.

Après avoir évolué plusieurs années en juniors, Barnabé intègre en 2012 les cadres élites fédéraux d'aviron. Il gagne les championnats du monde des moins de 23 ans en 2013 et 2014 dans la catégorie poids lourds quatre de couple et participe également ces deux années-là aux championnats du monde élite. Depuis 2014, il combine sports et études à l'Université de Lausanne, où il est inscrit en sport et sciences politiques.

Un vent glacial chahute les eaux du Léman et malmène les embarcations du port de Vidy, en ce matin de début mars. Le ciel est chargé de nuages gris, transpercés de quelques rayons de soleil timides. Barnabé Delarze arrive à vélo au club d'aviron Lausanne-Sports, ses écouteurs vissés sur les oreilles. Le temps hivernal ne semble guère le décontenancer. Revenant d'un camp d'entraînement au Portugal, son esprit, occupé par la compétition, est déjà porté vers des latitudes plus tropicales. Rio 2016, c'est déjà demain et Barnabé espère bien pouvoir être du voyage. A bord d'un bateau quatre places, de préférence.

Continuer à travailler dur

Solide garçon de 20 ans, affable et sûr de lui, le jeune rameur vaudois est un bel espoir du sport helvétique, qui pourrait bien représenter son pays aux prochains Jeux Olympiques et pourquoi pas ramener une médaille. Première étape vers cet horizon prometteur, son bateau doit décrocher la qualification olympique lors des prochains championnats du monde élite au mois d'août en France, où une place dans les huit premiers serait synonyme de ticket pour Rio. Mais pour cela, Barnabé sait qu'il va devoir continuer à travailler dur. Lauréat du Mérite sportif vaudois 2014, il n'est pas du genre à fanfaronner et à se reposer sur ses lauriers. Quand bien même, on ne pourrait le lui reprocher, lorsqu'on sait que sur cette liste honorant les meilleurs sportifs du canton, il est en bonne compagnie avec

Sergei Aschwanden, Stève Ravussin, Thabo Sefolosha, Stanislas Wawrinka ou Sébastien Buemi. Rien de moins.

Pour l'heure, son quotidien se partage entre les cours à l'Université de Lausanne et les entraînements au Centre suisse de l'aviron à Sarnen, dans le canton d'Obwald, où il passe la majorité de son temps. Un agenda bien chargé et de longs trajets qu'il partage avec ses potes Augustin Maillefer, lui aussi de Lausanne, et Damien Tolardo, de Genève. C'est d'ailleurs avec Augustin que Barnabé a remporté, deux années de suite, les championnats du monde des moins de 23 ans dans la catégorie poids lourds quatre de couples (quatre rameurs ayant chacun deux rames). Et c'est avec lui qu'il a également remporté le Mérite sportif vaudois 2014, dans la catégorie des équipes. Une année 2014 qui fut donc riche en événements. Car, hormis les distinctions, Barnabé a également connu l'année dernière la déception de ne pas être sélectionné en quatre de couples pour les championnats du monde élite, alors qu'il avait fait partie de l'équipe l'année précédente. Loin d'être abattu, il a alors concouru en skiff (une place) et y a décroché une magnifique 12^e place. Une belle preuve de volonté et d'abnégation.

Touche-à-tout du sport

« J'aime le sport depuis tout petit », nous confie Barnabé. « Touche-à-tout, j'ai pas mal expérimenté », poursuit-il dans un sourire, « du foot au judo en passant par

l'escrime, la voile ou le karaté ». Quand sa famille déménage de Bavois à Lausanne il découvre le rugby, qu'il aime beaucoup mais qui peine à satisfaire sa boulimie d'exercice, restant un sport modeste en Suisse. Habitant dans le quartier d'Ouchy, la révélation viendra de sous la fenêtre du domicile familial : le lac. Barnabé croche tout de suite et tout s'enchaîne très vite. Juniors, élites, championnats du monde. La suite passera-t-elle par le Brésil ? Réponse dans quelques mois.

A cœur ouvert

Un rêve

[Une médaille olympique](#)

Une rencontre

[Non pas une personne, mais un groupe de personnes, rencontrées en 2012 lors de mon séjour à Londres, dont un entraîneur, qui fut une grande source d'inspiration.](#)

Un souvenir

[Les championnats du monde élite 2013 en Corée du Sud, dans une magnifique ambiance. Nous sommes arrivés jusqu'en finale.](#)

Un conseil

[Il faut bosser et être patient.](#)

Un regret

[Peut-être celui de ne pas encore être aller étudier à l'étranger.](#)

Un message

[Profiter des occasions qui se présentent, même si au premier abord elles peuvent paraître décevantes. Avec un bon esprit, il en ressort souvent du positif.](#)